

ETATS DE CRISE

Histoire catastrophique et néanmoins cocasse de Monsieur Lambert, chef d'une entreprise de fabrication de chaussures au bord de la faillite, en plusieurs saynètes loufoques.

Nous voulons montrer les moments les plus marquants ou les plus insolites de la crise que traverse Monsieur Lambert, la quarantaine, et raconter ses tribulations quotidiennes.

Ces courtes séquences sont inspirées de l'ordinaire de la crise de notre société et s'inscrivent dans notre actualité.

Nous retrouvons Monsieur Lambert à la maison, dans son entreprise, ou encore chez le psy.

Les séquences de durée variable alternent entre des saynètes dont le rythme est frénétique pour donner une impression de précipitation, un sentiment d'urgence inattendue et des saynètes « intimistes » ; les univers se télescopent.

Les tableaux sont musicaux, silencieux ou bavards... endiablés, sobres ou gestuels ; certains sont fugitifs, d'autres plus explicites...

Cet effet de séquences pourrait faire penser au dessin animé ou à la bande dessinée, avec des ruptures, des ralentis et des accélérations.

De dehors ou de dedans sa crise est aussi la nôtre.

Nous inspirant de la vie quotidienne, nous voulons faire entendre le bruit que fait le monde par le biais de la fantaisie.

En travaillant sur l'impertinence, nous grossissons le trait à partir de ce que nous voyons et entendons, sans jamais perdre l'humanité des personnages.

L'idée est de s'amuser à remettre en question les gens et les choses installés afin que le public s'identifie à ces personnages dans leur traversée de la crise.

En regardant de l'autre côté de la lorgnette, c'est un moyen de réflexion sur l'état du Monde que nous proposons, une fenêtre vers une ouverture afin de pouvoir rire de nos angoisses et de nos résistances qui engendrent repli sur soi, colère, frustration.

Poursuivi, par sa famille, ses employés, son banquier ... notre héros parviendra-t-il à échapper à ce raz de marée qui dévaste tout sur son passage... sans mollir ni flancher et conserver sang froid et audace ?

«Il n'existe rien de constant, si ce n'est le changement »

Laurence Renn Penel